59.—Budget du ministère de la Marine, exercices 1868-1921.

Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.
	$	$		$	$		$	$
1868	71,811	371,071	1886	91,885	980,121	1904	128,507	2,150,940
1869	75,351	360,900	1887	102,238	917,557	1905	121,815	4,747,723
1870	71,490	367,189	1888	99,920	883,251	1906	139,475	5,066,253
1871	70,254	389,537	1889	99,940	1,023,801	1907[1]	106,260	3,637,600
1872	79,324	518,958	1890	115,507	807,417	1908	177,591	5,374,774
1873	114,756	706,818	1891	104,248	885,410	1909	169,502	5,498,531
1874	108,350	845,151	1892	106,582	861,427	1910	156,957	4,692,771
1875	91,235	844,586	1893	107,390	898,720	1911	154,492	4,197,420
1876	107,984	970,146	1894	165,870	905,654	1912	185,579	4,911,141
1877	105,907	820,054	1895	99,557	895,828	1913	185,725	5,213,223
1878	100,850	786,156	1896	103,012	793,634	1914	217,034	5,828,027
1879	84,144	755,359	1897	111,009	867,773	1915	795,550[2]	6,202,908
1880	91,942	723,391	1898	120,602	856,192	1916	461,457	5,621,611
1881	108,304	761,731	1899	126,528	1,102,602	1917	574,498	4,768,784
1882	109,125	774,832	1900	130,229	982,562	1918	228,812	4,361,498
1883	104,383	825,011	1901	144,919	1,029,925	1919	396,779	4,459,165
1884	118,080	927,242	1902	148,607	1,501,619	1920	303,002	38,301,080
1885	101,268	1,129,901	1903	139,876	1,671,495	1921	396,617	26,038,902

[1]Neuf mois. [2]Y compris $493,000, prix du vapeur "Earl Grey", vendu au gouvernement russe.

TÉLÉGRAPHES.

La première ligne télégraphique canadienne fut construite en 1847 entre Toronto, Hamilton, St-Catharines et Niagara. La même année, the Montreal Telegraph Co., était organisée et une ligne construite de Québec à Montréal et Toronto. A la fin de cette année, the Montreal Telegraph Co., ayant absorbé la première compagnie, possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait envoyé 33,000 messages. Son matériel était absolument moderne.

De nouvelles compagnies se créèrent rapidement et de nouvelles lignes partant de Montréal rayonnèrent dans toutes les directions. The Grand Trunk Telegraph Co., qui exploitait une ligne entre Québec et Buffalo, fit d'abord une concurrence acharnée à the Montreal Telegraph Co., mais bientôt ces deux compagnies se fusionnèrent avec the Great North Western Telegraph Co., et jusqu'à la naissance du C.P.R. cette nouvelle compagnie eut en fait le monopole de la télégraphie au Canada. Pendant que les compagnies étendaient leurs réseaux pour satisfaire aux besoins des régions canadiennes le plus densément peuplées, le gouvernement canadien construisait et exploitait des lignes télégraphiques en maints autres districts, son propre réseau ayant une longueur de 2,548 milles en 1897; leur objet primordial était de donner les avantages de la télégraphie aux contrées peu habitées et, pour cette raison, dédaignées par les grandes compagnies. Après avoir absorbé the Canadian National, the Great North Western et the Grand Trunk Pacific Telegraph, le réseau de l'Etat canadien, au 31 mars 1921 portait 11,205½ milles de lignes sur poteaux, 13,645 milles de fil et 354½ milles de câbles; il possédait 1,248 bureaux et avait transmis, durant l'exercice 1921, 636,471 télégrammes, comparativement à 584,346 en 1920.